

Reconnaissance des adultes relais dans les quartiers en politique de la ville

Agnès ROLLET - chargée de mission, Fonda Rhône-Alpes, 3 rue Casimir Périer 69002 Lyon

Année de publication : 2003

Type de ressources : Rhizome - Thématique : SANTE MENTALE, TRAVAIL SOCIAL

Télécharger l'article en PDF

Rhizome n°11 – La souffrance est-elle sexuée ? (Avril 2003)

Rhizome

édité

Marie Gilibert

Bulletin national santé mentale et précarité

La souffrance est-elle sexuée ?

La précarité s'exerce dans des regards sexués. Ressouler cette idée, c'est ce que propose ce numéro de Rhizome. Que vient à la fois simple dans l'intention de ce numéro, en comptant sur elle comme tout à la fois les déterminants sociologiques, les comportements individuels et les normes culturelles. En quoi nous différencie-t-elle un homme ou une femme lorsqu'on est un adulte, à l'hôpital ou au travail ?

La différence sexuelle influence les modalités de prise en de la précarité mais aussi l'appropriation de la souffrance et la façon d'y faire face. Dans les études de genre chez l'adulte on voit à quel point on arrive à identifier des rôles d'adulte. En anthropologie, on regardait toujours comme une dévotion de sujet "homme" quand on entendait l'histoire de sa vie sexuelle, le féminin n'était qu'une variante, un cas particulier il ne s'agit pas pour autant de reconnaissance féminine : depuis que la femme aussi "suffre" comme sujet anthropologique, le masculin peut être considéré dans la complexité de son expérience.

La réalité sociale et matérielle différencie les hommes et les femmes. Il y a des modalités masculines et féminines de cette complexité, souvent, partie à la dérive, il s'agit d'une appropriation d'un féminin passif et d'un masculin actif, ce masculin des paradigmes dans la façon d'habiter son corps, de reconnaître et de partager sa souffrance. Les femmes ne sont pas seulement les premières victimes de l'exclusion sociale et de l'oppression au travail, leur vulnérabilité peut être vue comme le résultat d'une résistance individuelle et collective. Elles peuvent également adopter des stratégies de reconnaissance de soi, dans une recherche de la masculinité. Les hommes apparaissent plus souvent pour être leur souffrance et ont alors recours au passage à l'acte, violent ou suicidaire. Si les femmes parlent plus, le discours des professionnels et des chercheurs se centre également en faveur pour souligner les difficultés de la position masculine. Ainsi, ce numéro de Rhizome veut rendre respectueusement de l'expérience des femmes, dans ce qui peut être plus un état des lieux qu'un parti pris.

La charge de la précarité et même finalement affecté par la différenciation sexuelle. Aborder la question du genre dans ce numéro de Rhizome, ce n'est pas de ce numéro une charge une dimension théorique, ce donner un éclairage, nécessairement partiel, de ce monde complexe. Il s'agit en effet de la répartition différente de la maladie mentale en fonction du sexe, de risques sociaux et de protection dans le chômage, de la fragilité dans le travail et de la précarité professionnelle, des contraintes sociales et culturelles dans l'exercice de la parentalité, des expériences d'exclusion, de la déqualification et également de la complémentarité hommes/femmes dans la relation d'aide et de la spiritualité des filles.

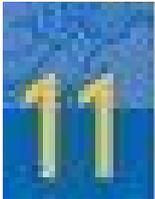
Enfin, ce numéro est consacré aux adultes relais pour donner l'appropriation de la parentalité dans ce domaine d'accompagnement et de vulnérabilité.

Contenu

Engagement dans le travail en famille, et en société	p. 7 et 8	Genre et précarité : une anthropologie ?	p. 9
Le "Marchés" de l'adulte et les pratiques professionnelles	p. 10	Le travail, l'oppression et la précarité dans un genre sans le cas de l'homme	p. 11 et 12
Le chômage "de la CV"	p. 11	L'accompagnement de l'adulte et le projet de "Travail et souffrance"	p. 12
Genre, travail et parentalité	p. 12	Genre et précarité : une anthropologie ?	p. 13

Au

sommaire



CONTENTS and table of contents

TABLE OF CONTENTS

How was content that was an approach to
the curriculum p. 4-6

Structure of content of each year school
level in area p. 8-10

What is school life like for students in area

What are the main methods of assessment
used in schools? p. 11-14

APPENDIX

Appendix 1: School level p. 15

Appendix 2: School level p. 16

Appendix 3: School level p. 17